

QUI SUIS-JE DANS CE CONFLIT?

Anne-Nelly Perret-Clermont

Institut de psychologie et éducation
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Neuchâtel
Espace L. Agassiz 1
CH 2000 Neuchâtel
anne-nelly.perret-clermont@unine.ch

Mots-clés : conflit socio-cognitif, espace de pensée, différenciation, activité

Résumé. L'hypothèse de départ sur le rôle du conflit socio-cognitif dans l'apprentissage était déjà contre intuitive à bien des égards (les enfants entre eux pourraient apprendre mieux qu'en devant imiter un expert ; le conflit serait un élément positif ; etc.) mais les travaux de ce symposium mettent aussi en lumière le rôle majeur de l'émotionnel relatif à l'identité et à l'image de la relation. En effet, le souci de l'affirmation de soi par la performance, dans un esprit de compétition, est à tout moment susceptible d'occuper le terrain là où l'éducateur préférerait observer de la pensée et de la réflexion. On ne pense pas dans le vide mais au sein d'activités (et de leurs conversations) et avec des apprentissages qui ne sont pas nécessairement ceux prévus par autrui. Penser est potentiellement anxiogène pour qui s'identifie à une culture du « je pense donc je suis » car : qui est ce « je » si sa pensée peut être discréditée par ses partenaires ? Dans quels espaces de pensée l'apprenant peut-il développer une pensée personnelle (« in-formée ») et non pas indifférenciée ou dépendante de celle d'autrui (« co-formée ») ?